

Andrus Saareste 1892—1964

Notre illustre confrère Andrus Saareste, ancien professeur d'estonien à l'Université de Tartu, est mort à Upsala le 10 mai 1964.

Andrus Saareste naquit à Tallinn le 18 juin 1892. Il commença ses études universitaires à Tartu en 1912; dès 1913 il s'inscrivit à l'Université de Helsinki où il s'adonna, jusqu'en 1917, à l'étude de la linguistique et de la littérature finnoise et des langues romanes, surtout du français. Revenu en Estonie, Saareste put continuer ses études à l'Université de Tartu en 1919. En 1921 il est promu *magister* et, en 1924, docteur en philosophie de l'Université de Tartu. En 1925 il est élu professeur d'estonien dans cette Université, chaire qu'il occupera jusqu'en 1941. En 1944 il est contraint d'émigrer en Allemagne, puis en 1945 il élit domicile à Upsala en Suède, où il vécut jusqu'à sa mort. C'est là qu'il poursuivit ses recherches et la publication de ses œuvres jusqu'à la fin de ses jours.

Saareste fut avant tout un dialectologue. Dès 1917 il publia sa première étude sur le parler de Vigala. Sa thèse de licence a trait au parler de Kihnu. Sa thèse de doctorat a pour titre: *De la division lexicale des patois estoniens*. Cet ouvrage contient de nombreuses cartes dialectales, inspirées pour une large part de l'*Atlas linguistique de la France*, de J. Gilliéron et E. Edmont. On trouve également dans cet ouvrage des renseignements étymologiques et des remarques sur la répartition des synonymes dans l'aire de l'estonien. Cet ouvrage, ainsi que l'*Atlas des parlers estoniens*, dont deux fascicules seulement purent être publiés (en 1938 et 1941), avec les 66 cartes qu'ils comportent, ont fait de Saareste le véritable fondateur de la linguistique géographique estonienne. Plus tard, en Suède, Saareste publia un *Petit atlas des parlers estoniens* (1955).

Saareste ne fut pas seulement un pionnier de la cartographie linguistique estonienne et finno-ougrienne: il poursuivit également ses études sémantiques, déjà amorcées dans sa thèse de doctorat. Il nourrissait l'ambition de publier un dictionnaire analogique de la langue estonienne, et il fut bien près d'aboutir. Trois volumes de ce vaste ouvrage, soit quelque 2000 pages, ont été publiés, et le dernier volume est en voie d'achèvement.

Le troisième centre d'intérêt de Saareste fut l'histoire de la langue littéraire estonienne. Il publia, en collaboration avec A. R. Cederberg, un choix de textes: *Valik eesti kirjakeele ranemaid mälestisi a. 1524—1739* (Tartu 1927—1931) et il est revenu maintes fois sur ces questions.

Saareste s'intéressait aussi à la linguistique générale, à la phonétique, etc. . . En matière de style et d'usage, Saareste était assez libéral et s'opposait à toute réglementation par voie d'autorité.

Il put déployer ses qualités d'organisateur au sein de l'Association Universitaire pour la Langue Nationale, dont il fut président pendant de longues années.

Enfin, ou plutôt avant tout, Saareste fut un adepte enthousiaste de la langue et de la culture française. Il traduisit, entre autres, le *Candide* de Voltaire; ses visites en France, — pour ne pas dire ses «pèlerinages» —, furent très régulières.

Andrus Saareste a joué un rôle unique dans la linguistique estonienne et finno-ougrienne. Sa méthode, centrée presque exclusivement sur la dialectologie, lui ouvrit, sur la réalité et la relativité linguistique, des horizons qu'on chercherait en vain chez les savants qui ont ignoré ce type d'expériences.

ALO RAUN